



## **Paysage Léconi -Batéké-Léfini**

### **RAPPORT SYNOPTIQUE DE L'ETUDE DE FILIERE DE VIANDE PORCINE DANS LE TERROIR DE MPOH ET LEKANA.**



**WCS-Projet/Pact Plateaux Batéké, Août 2008**

## **INTRODUCTION :**

L'analyse livelihood et le PAC effectués dans le cadre de renforcement des capacités des communautés de base ont fait ressortir un niveau peu avancé de l'élevage dans la contrée. Après avoir scruté l'environnement du secteur lors du transect villageois, il s'est avéré que le porc présente des avantages d'élevages dans la contrée compte tenu de la facilité d'alimentation et de sa prolificité. Sa viande constituerait une filière importante qui nécessite de l'objet d'une étude plus fouillée.

Cette étude entre dans le cadre de la recherche des alternatives en faveur des communautés de base en ce moment où les communautés de base sont en plein fouet dans la planification et le zonage des terres de leur terroir. Les résultats de cette étude seront incorporés sans aucun doute dans le document final du plan d'aménagement qui est en cours d'élaboration dans la contrée de Ngo.

Ce rapport fournit une synthèse des résultats majeurs atteints.

## **I- METHODOLOGIE :**

Après présentation de l'équipe et de l'objet de la mission auprès des autorités de chaque village, un recensement exhaustif s'est tenu dans tout le village après division de l'équipe du projet en trois groupes. Chaque groupe était assisté d'un habitant du village et avait pour mission de passer dans chaque ménage de la zone qui lui était attribuée afin de collecter toutes les informations consignées dans le questionnaire.

L'objectif de celui-ci était non seulement l'obtention des informations démographiques sur la zone mais surtout l'identification des différents éleveurs qui constituaient la couche cible de l'enquête.

Ensuite, un entretien a eu lieu avec un groupe d'éleveurs sélectionnés sur la base d'un questionnaire préétabli.

L'enquête a aussi visé les marchés locaux et les marchés des environs. Les enquêtes se sont déroulées menées au cours du mois juillet 2008 aux marchés de Lékana, Ngo et Brazzaville. Le sondage réalisé avait pour but de comprendre les différents paliers de commercialisation des produits d'élevages avec un accent particulier sur le maillon de la filière viande porcine.

## **II- OBJECTIFS**

Les objectifs majeurs de l'étude étaient de :

1. estimer la grandeur des marchés potentiels identifiés des consommateurs de viande de porc
2. estimer la fréquence de consommation et la part de la viande de porc dans les repas des ménages
3. apprécier les préférences des consommateurs par rapport à la viande de porc

4. identifier les sources d'approvisionnement, les moyens de transport utilisés, les prix pratiqués et les contraintes du marché
5. estimer les fréquences et quantités d'abattage au marché

L'équipe a saisi l'opportunité de recueillir par la même occasion un bonus d'information sur l'élevage en général en :

1. identifiant les différents types d'élevage existant,
2. identifiant les différents éleveurs et leur mode d'organisation,
3. estimant les capacités de production et identification des différentes contraintes,
4. s'informant sur les conditions d'écoulement (le transport),
5. identifiés marchés (local et extérieur).

### **III- LE MAILLON DE LA PRODUCTION.**

De manière globale, dans toute la zone on pratique un élevage porcin, caprin et de la volaille sauf pour le cas du village Mbe Okala où le seul élevage existant est celui de la volaille. L'élevage porcin quant à lui n'existe pas non plus dans le village Edzouala. On note la présence de deux groupements d'éleveurs possédant chacun un petit cheptel porcin (un à Okiené et un autre à Banga Makambo).

#### ***III-1. Conditions d'élevage.***

Deux types d'élevage existent dans la zone : en divagation (liberté) et en semi claustration (enclos). L'élevage en divagation est le plus pratiqué par la plupart d'éleveurs.

Cette pratique expose à plusieurs risques notamment :

- le risque élevé d'écrasement des animaux par les véhicules étant donné l'implantation de tous ces villages sur la voie bitumée,
- la dévastation des champs et autres produits proches du village par les animaux, ce qui expose les éleveurs à de nombreux conflits. Cette raison rend les populations du village Edzouala hésitantes à la pratique de l'élevage porcin considéré par eux comme très contraignant.

#### ***III-2. Contraintes.***

Elles ont été les mêmes à être évoquées dans presque tous les villages aussi bien en matière d'élevage porcin que caprin. On note :

1. les difficultés d'approvisionnement en eau :

C'est le principal obstacle à la pratique de l'élevage dans la zone. Les seules sources d'approvisionnement sont les réserves d'impluviums, les réserves familiales dans des bidons, jarres, tonneaux et autres récipients ou encore achat à Ngo ou sur place à raison de 300 fcfa/bidon de 25 L.

Cette contrainte est moins grande à Edzouala du fait de la petite taille du cheptel présent et seul l'élevage porcin demeure plus tributaire de cette contrainte.

## 2. les difficultés d'obtention de l'aliment de bétail :

Les animaux pour la plupart se nourrissent d'eux-mêmes du fait de leur mise en liberté. Les quelques aliments mis à leur disposition le sont en quantité insuffisante et ne couvrent pas leurs besoins énergétiques. Les types d'aliments concernés sont les tubercules de manioc (crus ou cuits), avocats, herbes, feuille de manioc et de patate douce, safous, maïs, sel, etc.

3. des actes de vandalisme souvent enregistrés du fait de la divagation des animaux limitent la sécurité de ceux-ci.
4. les systèmes de croyance traditionnelle demeurent fortement rattachés aux pratiques coutumières et subissent une influence non négligeable de la sorcellerie sur toute activité, limitant ainsi l'émergence des activités d'élevage.

Toutefois, les éleveurs potentiels affirment leur motivation à moderniser et développer l'élevage de même que l'aliment de bétail qui conditionne la réussite d'un élevage.

### ***III-3. Préférence en matière d'élevage.***

De nombreux arguments évoqués par les différents éleveurs justifient leurs préférences à tel ou tel autre type d'élevage.

Pour l'élevage caprin :

- moins de conflits dans le village,
- facilité de nutrition,
- moins contraignant en comparaison avec le porc

Pour l'élevage porcin :

- grande prolificité,
- bonne rusticité des races locales ou croisées,
- assurance de l'écoulement du produit

### ***III-4. Cycles de production.***

- Caprin : 2 mises bas, 1 à 3 petits par portée
- porcin : environ 2 mises bas par an avec une portée de 6 à 12 porcelets

### ***III-5. Elevages qui ont existé dans le passé.***

- les pintades étaient élevées en liberté et ont fini par retourner dans la nature,
- en 1982-1983, une expérience d'élevage de moutons a été réalisée, mais le milieu n'était pas favorable à cet élevage,
- les élevages porcin et caprin existent depuis longtemps.

### ***III-6. Les moyens et coûts de production.***

Les coûts de production sont indéterminés et difficiles à estimer parce que les éleveurs ne sont pas organisés pour la plupart. Les seules estimations possibles concernent le matériel aratoire et l'achat du matériel biologique de démarrage.

Pour le porcin : grillage, poteaux en bois, bidons pour abreuvement, matériel aratoire (machette, brouette, houe, etc.), autres abreuvoirs.

Pour le caprin : pas de moyens de production à énumérer, puisque l'élevage est traditionnel.

### ***III-7. Main d'œuvre :***

Elle est dans l'ensemble gratuite parce qu'elle est composée essentiellement des membres de la famille. Compte tenu de cette disposition particulière, il n'est pas aisé d'évaluer la charge effective relative à cette rubrique.

Le groupement d'Okiené compte sept (7) membres, tous d'une même famille.

Les revenus après vente peuvent être repartis de la manière suivante : une partie pour l'investissement dans l'élevage et l'agriculture, une autre pour l'épargne et les besoins familiaux.

## **IV- LE MAILLON TRANSPORT.**

Le principal atout de ce maillon demeure la route bitumée. A ce jour, les seuls moyens de transport à la portée des éleveurs sont les véhicules des commerçants exerçant dans la zone.

Un approfondissement de ce maillon auprès des transporteurs est envisagé afin de circonscrire les principaux problèmes liés à ce maillon.

## **V- LE MARCHÉ**

### **V.1.. De la situation générale des marchés.**

La viande de porc est consommée de manière régulière sur le marché de Lékana. A Ngo par contre il y a une rupture d'approvisionnement à certaines périodes. L'on peut affirmer que seul sur le marché de Lékana, les abattages sont permanents et peuvent aller jusqu'à trois têtes par jour.

En général la viande du porc est très prisée par le kukuya pour des multiples raisons dont les plus évoquées sont le goût, la disponibilité du produit et son prix relativement accessible à toutes les couches sociales.

Aucun interdit alimentaire d'ordre culturel ni lié au genre n'a été évoqué. Seules sont relevées ici des raisons d'ordre personnel, religieux et de santé.

## V.2. L'offre

L'offre a été appréhendée par une interview semi-structurée auprès des bouchers des différents marchés.

Les points suivants présentent une compilation des différents résultats obtenus sur les différents marchés :

- la viande de porc a une place importante dans la consommation des ménages à sous la zone d'étude depuis des décennies comparativement aux autres produits tels le cabri, le bœuf et même la viande de brousse qui est au passage rare à trouver.
- les approvisionnements ont lieu dans les petits villages environnants auprès des éleveurs locaux (hommes comme femmes) qui pratiquent des prix variables selon les périodes. En général le prix d'une tête varie entre 15000 et 50000 F.CFA suivant la taille de la bête. Ces prix restent toutefois estimés chers par les bouchers.

Le marché est soumis à des fluctuations. En Fin décembre et janvier, durant la période des fêtes, les produits connaissent une augmentation sensible des prix. Après la période des fêtes les produits connaissent un renchérissement du fait de la pénurie. En réalité, on ne parlerait de renchérissement mais tout simplement d'une rupture de stock.

Par contre la période allant de février à mai est souvent marquée par une abondance du produit auprès des éleveurs. C'est la période qui correspond au calendrier culturel des paysans mais aussi celle au cours de laquelle on observe une recrudescence des dévastations des cultures par les animaux. Ainsi, pour limiter les conflits avec les agriculteurs, les éleveurs procèdent à une vente facile de leurs animaux bien que la fourchette de ces prix ne soit pas mentionnée ici par les bouchers.

- le mode de paiement adopté de manière consensuelle est le crédit par mesure de prudence. Ceci tient à l'état de santé de certaines bêtes qui sont parfois déclarées malades et impropres à la consommation par le secteur agricole qui procède à un contrôle systématique lors de tout abattage. Ainsi le paiement est effectué après vente par le boucher.
- les espèces vendues sont essentiellement locales et sont les seules à être élevées dans la zone. Ceci est soit lié aux habitudes alimentaires, soit aux préférences de goût de l'espèce évoquée par les consommateurs. Ces deux raisons exercent une influence considérable dans le choix opéré par les bouchers.  
Cependant, à côté de la race locale, on note néanmoins des abattages occasionnels des races exotiques élevées par un particulier dans une ferme de type moderne à Lékana centre.
- les bouchers affirment procéder parfois jusqu'à trois (3) abattages par jour sans risque de mévente.

- l'approvisionnement se fait de façon régulière mais connaît des périodes de rupture du fait de l'absence du produit auprès des éleveurs.  
La moyenne de livraison mensuelle par éleveur est de deux (2) têtes environ.
- l'unique moyen de transport existant dans cette activité est le vélo pour l'approvisionnement local.
- Le produit est abattu et vendu au marché le jour même par morceaux de 250, 500 et 1000 F.CFA.  
Le bénéfice du vendeur est estimé entre 6000 et 10000 F.CFA par bête abattue.
- aucune forme d'organisation des bouchers n'a été mentionnée de même qu'il n'existe aucun accord de type formel entre éleveurs et bouchers.
- les bouchers se disent toutefois prêts à acheter le porc en provenance d'ailleurs afin d'éviter les ruptures enregistrées en matière d'approvisionnement.  
Il importe néanmoins d'approfondir la question en y incluant les aspects de transport pour comprendre l'effet produit par celui-ci sur toute la chaîne.

### **V.3. La demande.**

Si l'offre a été appréhendée à partir de l'entretien avec les bouchers, l'analyse de la demande quant à elle a été faite en sondant les consommateurs. Ces derniers sont des individus choisis au hasard (qui achetaient la viande de porc) pendant la période de l'enquête sur le lieu de la vente. Ils ont tous apporté des réponses plus ou moins semblables dont les résultats suivent :

- la priorisation faite par les enquêtés établit que la viande de porc occupe la première place parmi les autres produits d'élevage dans les repas des ménages.  
Ceci pourrait en partie être dû au manque de possibilités de substitution.
- les fréquences d'achat de la viande de porc par ménage sont de l'ordre de trois (3) fois par semaine avec une préférence du porc local aux races exotiques du fait du manque de graisse excessive dans celui-ci.
- le marché est le seul lieu d'achat, la bonne qualité du produit est garantie selon les consommateurs par les contrôles systématiques pratiqués par le secteur agricole au moment des abattages et les prix sont estimés relativement chers par rapport au poids des quantités vendues.
- la vente par petits morceaux de petite valeur financière (250, 500, 1000 F.CFA) rend accessible le produit à toutes les couches sociales.
- Tous les consommateurs se disent prêts à acheter la viande de porc en provenance d'ailleurs, ce indépendamment de ses origines.

#### **V. 4. Potentialité et compétitivité du produit.**

Il existe d'énormes potentialités de marché en ce qui concerne la viande porcine. La viande est destinée à multiples usages notamment la consommation familiale, la vente au niveau du village et de ses environs et l' « exportation » vers Brazzaville.

Le marché local quant à lui est très limité et ne peut soutenir l'émergence d'un élevage de type moderne.

Dans son hinterland direct, on remarque l'existence d'un débouché d'une taille non négligeable bien que limité au niveau de Lékana.

Le développement de l'élevage des porcs dans la contrée augurerait un négoce prospère pour la simple raison que le produit bénéficierait d'une grande compétitivité. En effet, la viande fraîche est plutôt rare sur les différents marchés. Les populations consomment plus la viande congelée en provenance de Brazzaville. L'analyse de préférence du goût a démontré que la viande fraîche est de loin préférable à la viande congelée. Bien plus, comme on l'a déjà mentionné la demande de la viande est bien de loin supérieure à l'offre.

Toutefois, il faudrait garder un regard attentif de la viande de cabri qui vient en deuxième position après la viande de porc. L'étude n'a pas pu faire des conclusions substantielles sur la compétitivité de la viande de porc par rapport au cabri suite à la répulsion pour cette viande provoquée par la peste caprine durant la période de l'enquête.

Selon les bouchers interrogés et les ONG locales, la population de Ngo et Lekana est prête à acheter régulièrement la viande de Porc si elle est disponible au marché.

Au niveau de Brazzaville, les potentiels acheteurs du porc expriment un besoin permanent et une volonté de garantir un achat régulier de la viande porcine. Un engagement écrit a même été pris par les responsables de la Boucherie de « Score » avec le groupement d'éleveurs d'Okiéné. Le responsable de la boucherie « NENU VIANDE » a pour sa part aussi exprimé la volonté de garantir un achat régulier des carcasses de porc ayant un poids d'au moins 60 kg.

#### **VI- ATTENTES ET PERSPECTIVES**

Quelques attentes ont été émises par les éleveurs.

Pour le porcin :

- modernisation de l'élevage ;
- élargissement de l'élevage (augmentation du cheptel) ;
- création d'une boucherie dans le village ;
- création d'une unité de transformation de l'aliment de bétail dans le village (même semi moderne) ;
- approvisionner le marché de Ngo et Lekana en viande porcine ;
- certains éleveurs ont souligné le besoin d'accroître la rusticité des animaux en les croisant avec les potamochères.

Pour le caprin :

- obtention du matériel d'élevage (grillage de contention, eau, drêche, etc.) ;
- création des groupements d'éleveurs ;
- suivi sanitaire adéquat et continu des animaux,
- amélioration des conditions d'élevage,
- résolution du problème de la disponibilité d'eau,
- obtenir d'autres races de caprins,
- construction des fermes à Edzouala.

Les éleveurs ont également émis le souhait que l'Etat, les ONGs internationales comme WCS, les ONGs locales et certains services techniques comme AGRI-CONGO puissent renforcer leurs capacités en matière d'élevage.

En outre, une motivation a été manifestée par les éleveurs d'Okiéné de cultiver le maïs qui servira d'aliment de bétail d'une part et d'autre part qui pourra être vendu dans d'autres localités si la production s'avère importante.

## **CONCLUSION**

Les potentialités d'un marché permanent de viande de porc existent bel et bien à Lékana, ou à Ngo de l'existence d'une demande potentielle.

Pour rendre cette demande effective, le renforcement des capacités des intervenants au niveau de l'amont de la filière pour garantir un approvisionnement régulier, la structuration des marchés et le développement des créneaux de distribution sont des préalables à étancher.

Nom du document : filiere\_Mpoh EM  
Répertoire : E:\MOVS 08 beteke  
Modèle : C:\Documents and Settings\papa\Application  
Data\Microsoft\Modèles\Normal.dot  
Titre : RAPPORT DE MISSION SUR L'ETUDE DE FILIERE  
VIANDE PORCINE DANS LE TERROIR DE MPOH  
Sujet :  
Auteur : WCS  
Mots clés :  
Commentaires :  
Date de création : 30/01/2009 06:05:00  
N° de révision : 50  
Dernier enregistr. le : 30/01/2009 13:04:00  
Dernier enregistrement par :  
Temps total d'édition :243 Minutes  
Dernière impression sur : 31/01/2009 13:06:00  
Tel qu'à la dernière impression  
Nombre de pages : 9  
Nombre de mots : 2 732 (approx.)  
Nombre de caractères : 15 029 (approx.)